

Question de Francis Muller : Les utilisateurs confirment-ils que la sphaigne peut remplacer la tourbe ?

Aucun horticulteur ne répond dans la salle

Réponse de G. Gaudig : Les plantes que nous avons testées réagissaient toutes bien, mais il faut poursuivre les expériences.

Question de Fabrice Grégoire : Quelques-unes des difficultés évoquées sont très classiques en horticulture. En existe-t-il de spécifiques ?

Réponse de Hans Joosten : on ne s'attend pas à des problèmes spécifiques.

Question de G. Schmilewski : on peut avoir le problème des mauvaises herbes, jusqu'à 1000 herbes au mètre carré ! Quand le produit présenté par G. Gaudig me serait-il disponible ? Cela reste un projet, mais il faudra des décennies pour qu'il soit disponible à une échelle significative, industrielle ?

Question de Line Rochefort : Dans le modèle présenté, G. Gaudig a-t-elle pris en compte le facteur de décomposition de la sphaigne ?

Réponse de G. Gaudig : La production primaire était inférieure à la réalité pour mes calculs.

Question de X : En culture, a-t-on observé une stabilité de la matière, ou un tassement du produit ?

Réponse de G. Gaudig : Comme elle est similaire à la tourbe blonde, ses caractéristiques sont semblables ? Après un à deux mois, il n'y a pas d'effet sur la structure.

Intervention de J.Ch Michel : il y a aussi une question de vocabulaire : il faut séparer les produits de substitution des produits complémentaires à la tourbe.

Réponse de H. Joosten : S'il faut voir les termes, il demeure une possibilité générale. Nous discutons aussi des qualités que possède la tourbe.

Intervention de X : Il ne faut pas parler de produits sans tourbe, mais de bons supports de culture.

En fin de débat, à titre de réflexion sur les surfaces de tourbière à l'état naturel nécessaire pour fournir la consommation de tourbe, Andreas Grünig nous fait une simulation des quantités produites / consommées pour le cas de la Suisse : il faut veiller, nous dit-il, à avoir des usages durables de la tourbe, en particulier lorsque la tourbe provient de tourbières actives en bon état.

En Suisse, on consomme 20 kg par habitant, soit 150 000 tonnes.

En tourbière active, on produit 500 kg/ha/an. Il faudrait donc **300 000 ha** pour approvisionner la seule Suisse en tourbe.

Or il reste actuellement **510** ha de hauts-marais en bon état de conservation, 950 ha de hauts-marais perturbés, 3650 ha d'abords de hauts-marais !